

GRAVURES RUPESTRES DU MONT BÉGO : LES PERSONNAGES JUMELÉS DU VAL DE FONTANALBA

Roland DUFRENNE

On peut remarquer, sur le site du val de Fontanalba, qu'à l'exception des personnages associés aux représentations d'araires, les motifs anthropomorphes schématisés sont à plusieurs reprises exclusivement groupés par deux. Les gravures représentant des anthropomorphes sont assez rares pour que ces couplages, dont on relève au moins sept cas, soient remarquables.



Fig. 1 - Gravure du val de Fontanalba, zone XVIII.

Placées au sommet des ciappes qui bordent le grand couloir central, deux scènes figurent sur le même bloc rocheux. La première est composée d'un personnage brandissant une hache et d'un archer pointant sa flèche en direction d'un motif corniforme (fig. 1). La seconde scène montre deux personnages : le premier, jouxtant un motif rectangulaire, tient une hache, le second, près d'un motif corniforme, porte une hallebarde (fig. 2).

Un autre groupe de motifs est constitué de deux couples de "hallebardiers" (fig. 3). Figurant sur une roche de la zone XIX, appelée par C. Bicknell *la roche des conscrits*, les personnages jouxtent un motif corniforme et un motif apparenté à une "peau" étendue. Le manche d'une hallebarde du couple de gauche est entrecoupé de sept points, tandis que le

manche de l'autre, recoupé par de nombreux traits linéaires (peut-être postérieurs), ne comporte qu'un point en son milieu. Le manche d'une hallebarde du couple de droite, dont la lame semble dotée de cornes en croissant, est également entrecoupé de sept motifs en rosaces, tandis que la seconde hallebarde ne comporte aucun détail particulier. Dans les deux cas, l'un des personnages est représenté avec un sexe mâle, l'autre non. Il ne faut pas en déduire pour autant que le personnage non sexué est féminin, car l'arme que constitue la hallebarde est un attribut spécifiquement masculin.

Au sommet du couloir central, au-dessus du versant occidental, un bloc rocheux offre une petite paroi verticale sur laquelle deux personnages schématisés sont gravés, chacun au bord d'une petite cavité d'où débute une ligne méandrique qui descend jusqu'au bas de la paroi (fig. 4). Le sujet de gauche, placé plus haut, est représenté la tête en bas.

Enfin, il y a quelques années, Thierry Serres, membre de l'équipe du Professeur de Lumley, a découvert une roche gravée à peu de distance du sentier qui mène à la baisse de Fontanalba. Cette roche offre une paroi verticale sur laquelle ont été gravés des motifs qui, à deux reprises, se composent de deux personnages très schématisés, étendant les bras autour d'une petite cavité naturelle dont le bord a été légèrement évasé au moyen d'un piquetage (fig. 5). De cette cavité, ou à travers

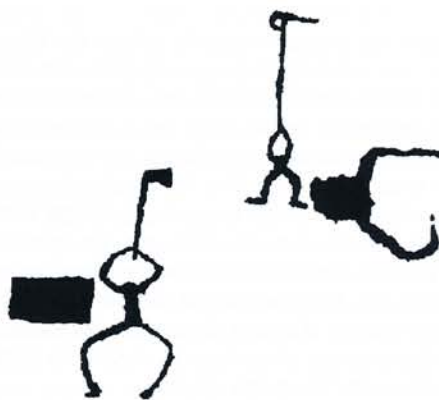


Fig. 2 - Gravure du val de Fontanalba, zone XVIII.



Fig. 3 - Gravure du val de Fontanalba, zone XIX.

l'un des personnages, prend naissance une ligne méandriforme qui descend jusqu'au niveau du sol. Sur la composition de gauche, un troisième personnage, toujours très schématique, les bras levés, joute la partie inférieure de la ligne ondoyante. Sur la partie droite de la roche, une scène similaire ne fait apparaître qu'un seul personnage près de la petite cavité, alors qu'au-dessus du groupe de gauche, un motif gravé paraît représenter un personnage guidant ou maîtrisant un bovin.

A la lumière des mythologies indo-européennes, les personnages couplés du val de Fontanalba peuvent être rapprochés des jumeaux divins que l'on connaît dans la mythologie grecque à travers les Dioscures, Castor et Pollux, dans la tradition védique

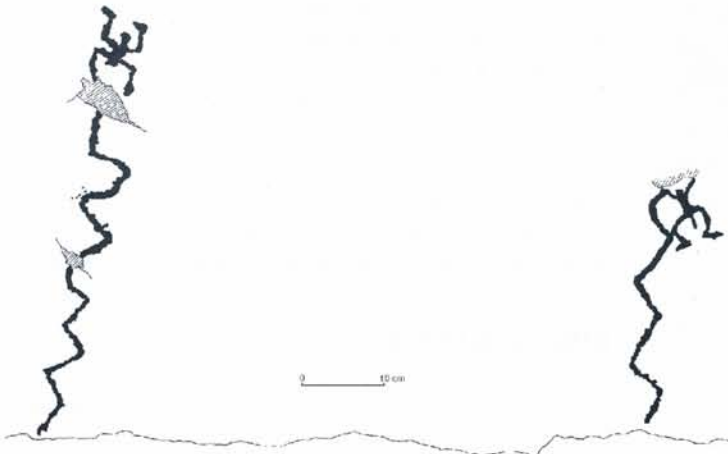


Fig. 4 - Gravure du val de Fontanalba, zone XIX.

sous le nom d'Açvins ou de Nasatyas et, en Iran avestique, à travers les Entités jumelles Haurvatât et Ameretât. On peut ajouter à cette liste le dieu nordique Njordr et son fils le dieu Freyr qui, dans la mythologie scandinave, se comportent comme un couple indissociable.

Dans la mythologie grecque, les Dioscures sont présentés comme des frères jumeaux nés de l'union de Zeus et de Léda. Conséquence de l'union d'un dieu et d'une mortelle, Pollux est immortel tandis que son frère ne l'est pas. C'est-à-dire que l'un est d'origine céleste et l'autre d'origine terrestre.

L'exploit le plus marquant prêté aux Dioscures est le rapt du troupeau de boeufs d'Idas, en Arcadie. Cette expédition finira par la mort de Castor.

La tradition védique permet une approche plus précise du rôle des jumeaux divins. S'ils ne sont pas différenciés par un nom qui leur est propre, les Açvins le sont par leur origine puisqu'ils sont donnés pour être "nés en des lieux différents", "nés ici et là", RV.1.181.4, 5.73.4, c'est-à-dire que l'un est d'origine terrestre et l'autre d'origine céleste. En cela, ils sont identiques aux Dioscures.

Relatant l'accession des Açvins au sacrifice des dieux, le Çatapatha-Brâhmana précise que les Açvins sont devenus les *adhvaryu* (prêtres opérant le sacrifice) des dieux. Mais le rôle des Açvins s'inscrit avant tout dans le cadre de la troisième fonction indo-européenne liée à la production des biens, à la fécondité et à la santé. Outre le fait qu'ils président aux mariages, leur tâche principale est de venir en aide à ceux qui les sollicitent ; parfois pour combattre des démons ou pour acquérir des vaches, RV.1.112.22, mais surtout pour sauver, nourrir, guérir ou fournir des remèdes. Ces remèdes sont les eaux célestes qu'ils déversent au profit de leurs protégés, car, d'après le Rig-Veda (10.9.6), dans les eaux sont tous les remèdes ainsi qu'Agni, bénéfique à tous. Les jumeaux divins renversent l'outre (céleste) et font couler les eaux pour Gotama, (l'un de leurs protégés) RV.1.85.11, 1.116.9 ; les Açvins mettent en mouvement les eaux, RV.1.157.5 ; ils font pleuvoir la rivière savoureuse, inépuisable, RV.1.112.9 ; etc.

Le rôle de médecin des Açvins est à mettre en parallèle avec la spécialisation des Entités iraniennes Haurvatât et Ameretât qui sont respectivement la Santé, maître des eaux, et l'Immortalité, maître des plantes.

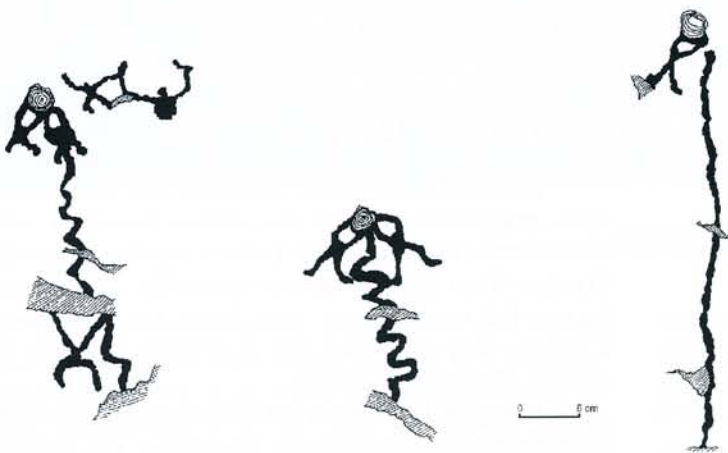


Fig. 5 - Gravure du val de Fontanalba, zone XIX.

Des dieux nordiques Njordr et Freyr, divinités Vanes (3ème fonction) intégrées chez les Ases (1ère et 2ème fonctions), il faut essentiellement retenir qu'ils furent institués sacrificateurs par Odhinn. On peut noter également que Njordr est lié à l'élément aquatique tandis que la terre et les végétaux sont le domaine de prédilection de Freyr.

L'ensemble de ces données permet d'établir des analogies avec les personnages couplés du val de Fontanalba.

Dans cinq cas, les personnages couplés sont différenciés l'un par rapport à l'autre. Dans le premier cas, on rencontre un archer et un porteur de hache. Dans le deuxième cas, l'un des personnages est armé d'une hallebarde tandis que l'autre brandit une hache. Dans les deux cas, les personnages sont positionnés sur des plans différents : haut et bas.

Dans les troisième et quatrième cas, les hallebardes portent sept points pour les unes et un point ou aucun pour les autres. Par son symbolisme, le nombre sept se rapporte à des énergies divines ou célestes ; on peut alors penser que les armes à sept points indiquent l'origine suprême des personnages qui les portent, tandis que le point unique ou le manque de point marqueraient une origine terrestre.

Cette opposition céleste/terrestre est exprimée de façon encore plus expressive dans le cinquième cas où l'un des personnages, en position dominante, est représenté la tête en bas, ce qui suggère une origine céleste.

Toutes ces différenciations, qui peuvent être interprétées comme des oppositions divin/humain ou céleste/terrestre, offrent une analogie avec les jumeaux divins de type Dioscures ou Açvins, dont l'un est d'origine céleste et l'autre d'origine terrestre.

D'autre part, les quatre premières scènes associent les personnages brandissant des armes (le plus souvent la hallebarde qui peut

être considérée comme arme rituelle) et le bovin (corniforme ou "peau"), animal du sacrifice. Il peut en être déduit que ces gravures représentent des scènes de sacrifice tout à fait en accord avec la vocation d'*adhvaryu* des Açvins et de sacrificateurs de Njordr et de Freyr.

Enfin, sur les deux dernières roches, les personnages, placés au bord d'une petite cavité d'où prend naissance une ligne ondoyante, semblent exprimer un même symbolisme. Sachant que la ligne ondoyante est une des représentations de l'eau, ces personnages peuvent être assimilés aux jumeaux védiques dans leur rôle d'échanson-

médecin. Des cavités, symboles du réservoir céleste, s'écoulent les eaux ou la rivière céleste. En outre, dans l'un des cas, un troisième personnage, en position de réceptivité ou d'incantation, remplit le rôle que jouent les protégés des Açvins à qui sont destinées les eaux célestes.

Sur la dernière roche, la composition de droite ne comprend qu'un seul anthropomorphe près de la cavité. Si la gravure n'est pas inachevée, le personnage peut représenter un autre échanson céleste de type Indra ou Parjanya dans le domaine védique. Quant au personnage relié à un motif corniforme, il est difficile de déterminer s'il s'agit d'un couple différencié - le corniforme anthropomorphisé pouvant marquer la nature terrestre du personnage de type Castor - ou si cette scène est à mettre en liaison avec les thèmes de la capture ou du sacrifice du bovin.

En conclusion, il apparaît que, parmi les gravures du val de Fontanalba, les motifs anthropomorphes jumelés ont vraisemblablement une signification précise : celle de représenter les jumeaux divins indo-européens de type Açvins ou Dioscures.

Après les témoignages relevés concernant le mythe de la Vache d'Abondance, l'assimilation des personnages jumelés aux jumeaux divins permet d'ancrer le site du val de Fontanalba au niveau de la troisième fonction indo-européenne dont les jumeaux pourvoyeurs de santé sont les éminents représentants.

BIBLIOGRAPHIE

- DUFRENNE (R.) - 1993, *Les personnages jumelés du val de Fontanalba*, Bilan Scientifique, pp. 64-66, Direction Régionale de l'Archéologie, Région PACA.
 DUMEZIL (G.) - 1994, *Le roman des Jumeaux*, Gallimard.
 RENOU (L.) - 1955 à 1969, *Etudes védiques et paninéennes*, 17 fascicules, Publications de l'Institut de Civilisation Indienne, diffusion De Boccard.